

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mouila : le cambrioleur du service du Contrôle budgétaire en prison

F.N
Mouila/Gabon

LE chef-lieu de la province de la Ngounié serait-il devenu la ville des gangsters ? C'est la question que l'on est en droit de se poser au regard des braquages et autres cambriolages perpétrés au sein des grandes administrations depuis peu. Le dernier casse en date est celui commis dans les locaux (non encore livrés) du Contrôle budgétaire de la province de la Ngounié, sis à Bavanga, dans le 2e arrondissement. Un vol aggravé à mettre à l'actif d'Orphée Mombo Fouaka alias "Effaceur" et ses comparses. Le Gabonais multirécidiviste a déjà été condamné pour des faits similaires à Libreville et à Mouila. Le jour des faits, il est 8

heures, quand celui en charge de veiller à la sécurité des bâtiments du Contrôle budgétaire est mis au courant de ce que des individus non identifiés sont en train de visiter les bureaux de l'administration. À l'approche des riverains, les présumés cambrioleurs abandonnent leur butin. Détail important : sur les lieux, on signale la présence d'une fourgonnette appartenant à un complice jouant le rôle de transporteur. Il est formellement identifié comme C. Nzengué, par ailleurs livreur de pains. Ce petit détail sur le moyen roulant des malfrats est un indicateur important que les flics de la Sûreté urbaine du commissariat de police de Mouila vont exploiter dans leur enquête. La piste permet effectivement aux enquêteurs de mettre la main sur le transporteur. Lequel se défend dans un premier temps

qu'au moment des faits il était en pleine livraison. Avant de reconnaître finalement sa participation au casse, non sans livrer aux enquêteurs le nom du cerveau supposé de la bande. À savoir Orphée Mombo Fouaka, appréhendé dans la foulée avec certains de ses lieutenants. Interrogé sur les multiples vols aggravés survenus dans la zone, le jeune homme reconnaît en être l'auteur. Et a sauvé la peau de ses acolytes qui, pourtant, étaient de collusion avec lui. Présenté devant le parquet de la République, le multirécidiviste a été placé sous mandat de dépôt à la prison centrale pour présomption de vol aggravé.



Photo : Felicien Ndong

Orphée Mombo Fouaka, le caïd qui a sauvé la peau de ses lieutenants.

Nzeng-Ayong : des porcs retrouvés morts dans une ferme

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

C'EST, semble-t-il, un véritable acte de sabotage animalier que vient dernièrement de subir un éleveur au quartier Nzeng-Ayong-Drage, au lieu-dit à gauche. En effet, ce dernier a retrouvé plus d'une dizaine de porcs morts au sein même de la porcherie.

Un fait étonnant, au regard de ce que le propriétaire assure que les bêtes ne souffraient d'aucune maladie pouvant conduire à leur extermination. Même si la veille, un produit en vue d'atténuer la

faim avait été donné aux animaux par l'un des éleveurs. Une substance d'ailleurs inoculée aux poules et aux coqs sur le même site. Treize porcs sont subitement morts sur la vingtaine que comptait la porcherie. "Même les porcins ne sont pas morts, encore moins les poules et les coqs", témoigne un employé du site. Qu'est-ce qui s'est alors réellement passé ? Quelqu'un aurait-il jeté un produit nocif depuis l'extérieur de l'enclos que les bêtes mortes auraient consommé ? Autant d'interrogations qui taraudent les esprits.

À bien y observer, la dernière interrogation paraît l'hypothèse la plus plausible. Eu égard au fait que " ce sont les bêtes dont les box sont collés au mur qui sont mortes. En effet, lorsque quelque chose provient de l'extérieur de la concession, elle tombe directement dans les box en question. Et si c'est quelque chose de consommable, évidemment que les bêtes vont la consommer ", explique le même interlocuteur. Sur avis d'un vétérinaire, les porcs morts ont été incinérés, pendant que les vivants sont en observation.



Photo : BOTOUNOU

Les bêtes dont la mort paraît suspecte avant d'être incinérées.

Le clin d'œil de Lybek

